

mier, de feuilles ou de paille, doivent être découvertes à la fin du mois.

La taille des rosiers et des autres fleurs arbustes ainsi que des plantes grimpantes doit être pratiquée de suite, en ayant soin de rabattre les tiges en égard à leur floraison. En coupant trop bas, ou jusqu'au vieux bois, les arbustes dont la floraison ne se fait sur les branches de l'année, tels que les magnolia, spiraea, etc., on détruit presque entièrement l'avenir des fleurs. Les rosiers peuvent être taillés sévèrement et on obtiendra à l'automne une floraison magnifique.

Bordures.

Replanter aussitôt que la terre le permet; étendre les branches en éventail, tailler également les plus hautes et couper les racines très-près, puis planter en ligne dans du sable pour hâter la pousse des racines, et enfin presser la terre autour des plantes à l'aide d'un maille.

Les gazons peuvent être repiqués ou réparés plus facilement à cette époque que plus tard; la seule précaution à prendre est de bien ameublir le sol sur lequel ils reposent et les serrer bien près des uns des autres, afin d'éviter toute fissure entre eux.

Il est plus facile de se procurer des engrais à cette saison qu'en tout autre temps. Une couche de fumier, des cendres pures ou lessivées, du guano, donneront d'excellents résultats, et c'est la meilleure époque pour expliquer des engrais de toutes sortes aux arbustes d'ornement.

Une couche chaude est indispensable aux grands parterres pour partir les boutures vertes, de même que celles des plantes à bois tendre, exigent beaucoup de chaleur autour des racines et en même temps de la fraîcheur autour des branches jusqu'à ce que le chevelu des ra-

cines soit bien développé. Eviter trop d'humidité, et augmenter la ventilation jusqu'à ce que les plantes puissent supporter la transplantation en pleine terre.

SERRES.



LLES doivent être très-belles à cette époque bien que quelques-unes des plus belles fleurs aient maintenant passé floraison. Chaque chose doit être à sa place sans qu'on puisse voir une feuille morte, une branche coupée, ou de la poussière sur les fleurs. Ventililer lorsque la journée est belle sans permettre de courants d'air tombant directement sur les plantes. Il faut régler la chaleur selon le but qu'on se propose. Si la terre n'est destinée qu'à protéger les plantes contre les gelées jusqu'à ce qu'elles fleurissent en pleine terre, une température de 40° à 45° est bien suffisante. Si on désire des fleurs immédiatement ou une croissance rapide de manière à ce qu'elles soient prêtes à transplanter aux premiers beaux jours, il faut donner une température d'été de 65° à 75°, et pour la culture des plantes tropicales la température doit s'élever jusqu'à 90° au soleil et baisser naturellement pendant la nuit. Les acacias, heaths, azaleas et apocrysis doivent être placés à l'ombre des rayons du soleil.

Fleurs annuelles.

Semer dans des pots pour être transplantées en juin en pleine terre.

Cactus.

Arroser ceux qui sont en fleurs, et les abriter avec soin contre les rayons trop ardents du soleil d'avril.

ECONOMIE DOMESTIQUE.

MOMENT LE PLUS CONVENABLE POUR ÉCRÉMER.



OUR obtenir le beurre le plus délicat, on n'attend pas que le lait soit caillé. On écrème ordinairement au bout de 24 heures en été, et parfois après 72 en hiver.

Dans les grandes laiteries du Holstein, où l'on ne laisse pas cailler le lait, on conserve la crème dans une cuve destinée à cette usage, couverte de manière à ne pas intercepter entièrement l'air, et on la remue plusieurs fois par jour, jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment épaissie. L'hiver, on la place dans une chambre chaude. La température de 25 degrés est la plus favorable.

Un objet important est de ne pas laisser aigrir la crème jusqu'au moment où elle passe dans la baratte. Mais il convient de la laisser épaissir et de ne pas la battre immédiatement.

Quoique le beurre le plus parfait doive être obtenu de la crème séparée du lait avant qu'il soit caillé, cependant on fabrique de très-bon beurre dans bien des pays où l'on laisse cailler le lait.

"Je ne veux pas, dit Schwertz, contester ce fait; mais la chose essentielle n'est pas la méthode que l'on suit. Je me suis convaincu dans

mes voyages qu'en ceci, tout ou presque tout dépend de la nourriture des vaches, de la propreté et des soins apportés à la fabrication du beurre."

Ainsi, il faut, pour obtenir de bon beurre, bien nourrir les vaches, entretenir dans la laiterie et dans tout ce qui en dépend une rigoureuse propreté, et si on laisse cailler le lait, ne pas le laisser aigrir, encore moins laisser aigrir la crème.

Dans une partie des Pays-Bas, du Holstein et du Danemark, où on laisse cailler le lait, on écrème pas pour battre la crème séparément, mais on jette tout à la fois dans la baratte lait caillé et crème.

Ceci explique comment, dans la Flandre, on fait, pour la nourriture des hommes, une grande consommation de lait de beurre, et comment on en nourrit les veaux.

Avant de terminer cet article, j'indiquerai deux excellentes manières de préparer la crème pour la table.

MALADIES DES VOLAILLES.

Les poules sont sujettes à plusieurs maladies communes à tous les animaux domestiques, mais spécialement à la mue, à la pépie, à la goutte, au mal caduc, au mal d'yeux, à la gale, aux tumeurs, à la constipation, et à la diar-